L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 29 NOVEMBRE 1881

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

La question de l'entrée des Français dans le Maroc.

Londres, 28—Le correspondant du Times à Madrid dit qu'il a des raisons de croire que Lord Lyon, ambassadeur d'Angleterre en France, a fait savoir à Fer-ambassadeur français, au nom de l'Angleterre et de l'Espagne, que ces deux puissances ne verront pas l'entrée des troupes françaises dans le Maroc avec autant de bienveillance que leur entrée à Tunis.

C'est la preuve de l'entente complète entre l'Espagne et l'Angleterre, que M. Mercier, ambassadeur d'Angleterre en Espagne va encore cimenter davantage. Il a eu une longue entrevue avec señor Armiso, ministre des affaires étrangères.

Elections des délégués sénatoriaux.

Paris, 28—Les journaux républicains paraissent que d'après les résultats des élections des délégués sénatoriaux qui ont eu lieu, hier, la droite perdra vingt sièges au Sénat. Mais les retours sont encore très incomplets.

Récompenses projetées en Algérie

Paris, 28—Le correspondant du Times dit: le nomination de M. Farman comme gouverneur civil d'Algérie ne doit être que temporaire, afin de donner à M. Gambetta le temps de préparer des réformes dans l'administration de l'Algérie.

Bruit d'un ultimatum français à Tunis.

Londres, 28—Une dépêche de Tunis au Daily News dit: M. Roustan, ministre français, déclare qu'il va demander son transfert dans un autre poste. On parle d'un cabinet tunisien devant être composé du général Lambert, ministre de la guerre et des affaires étrangères et de M. de Pierres, ministre des finances.

Le bruit est lancé on avant comme un ballon d'essai.

Le gouvernement de l'Algérie rédnit en préfecture.

Le correspondant du Times à Paris dit que M. Farman a accepté le poste de gouverneur de l'Algérie dans des conditions qui le réduisent à une simple préfecture.

Il n'aura pas le commandement de l'armée. Il restera entièrement du bureau de Pistérieur, des volontés duquel il ne sera que l'exécuteur.

La politique du cabinet libéral à l'égard de l'Irlande.

Londres, 29—Lord Hartington dans son discours à Blackburn, samedi, a dit: Il faut reconnaître en toute justice que l'œuvre des commissaires des terres est hérissée de difficultés. Il est impossible au public qui n'a que des rapports incomplets sur la situation et les débats de cour de juger, si ces commissaires prêtent à la critique, comme on le dit. Si l'on en juge par les rapports impartiaux que l'on en a, ils n'ont eu à juger jusqu'ici que de cas d'une injustice qui justifiait amplement la loi des terres.

Ceux qui demandent avec un certain sans façon des compensations, ne devraient pas ignorer que c'est là une grosse question. S'il faut accorder des compensations aux propriétaires dont les rentes trop élevées ont été réduites, ne faudrait-il pas aussi en accorder aux autres.

Il y a certainement un grand désappointement causé par le peu de résultat des efforts faits pour rétablir la paix en Irlande.

Mais le gouvernement croit toujours que tous les troubles ne sont pas dûs à la perversité des Irlandais. L'Angleterre a commis, les années passées, de grosses injustices qui n'ont pas encore été expiées. En conséquence, le gouvernement conservera une indépendance impartiale en même temps qu'une fermeté inébranlable.

Londres, 27—Sir Wm Harcourt, secrétaire de l'intérieur, parlant, hier soir, a déclaré que les ministres ne broncheraient pas dans la voie qu'ils ont cru nécessaire de suivre pour le bien du Royaume, qu'ils obtiennent ou non le vote de l'Irlande.

Situation de plus en plus alarmante en Irlande. — Série de tentatives criminelles.

Londres, 28—Le correspondant du Times à Dublin dit: Il faut absolument trouver des moyens plus efficaces de rétablir l'ordre, et le gouvernement ne veut pas laisser tout le pays tomber dans une anarchie sinistre et dans la révolution.

Les rapports reçus d'outrages commis dans différents districts ne disent pas toute la vérité. Dans le seul comté de Clare, sept meurtres ont été accomplis. Les meurtres abondent. Il n'en a pas été dit un seul mot dans les journaux. La résistance au paiement des loyers loin d'être vaincue, ne fait que s'accroître.

Londres, 28—Le correspondant de Cork au Times dit, qu'une bande d'hommes armés a pénétré dans la maison d'une femme nommée Heenane, près de Lidlowel, comté de Kerry, pour la tuer parce qu'elle avait donné quelques informations à la police. Les enfants se sont jetés sur leur mère dans un mouvement de terreur; un d'eux a reçu une balle dans la jambe.

Après avoir fait jurer à la mère, sous peine de mort, de ne pas divulguer ce qui venait de se passer, ils se sont retirés. Six personnes ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir pris part à cet outrage.

Le Pape consacré à s'établir à Fulda.

Berlin, 28—Le National Zeitung persiste à affirmer que le Pape a reçu le gouvernement allemand de lui permettre d'établir le siège papal à Fulda.

Bismarck interprétant les élections républicaines en sa faveur.

Berlin, 27—Au dîner parlementaire, le prince Bismark a maintenu que les récentes élections n'étaient pas du tout une preuve que la politique du gouvernement fût condamnée par le pays, vu le nombre de voix donnée au scrutin.

Les gouvernements à tendance les partis politiques ont obtenu un véritable gain dans le nombre des votes, si on compare les résultats de cette élection avec ceux des élections de 1878. Cette année, les conservateurs ont enlevé 870,350 voix contre 749,494 en 1878.

Début au Reichstag pour l'incorporation de Hambourg dans le Zollverein.

Berlin, 27—Aujourd'hui, au Reichstag, les débats ont commencé sur le projet d'incorporation de Hambourg dans le Zollverein. Herr Bitter, ministre des finances, a dit que les négociations avec Hambourg dans le sens indiqué avaient marché rapidement. Il a mêl que le gouvernement conservât une position par Hamburg.

Aveux du meurtrier Lefroy.

Londres, 28—Le Central News dit que Lefroy a avoué qu'il avait commandé Gale. Il a avoué également un autre meurtre, celui du lieutenant Boyce, il y a quelque temps, dans le service de Chatam.

Ouragan en Angleterre.

Londres, 28—Un ouragan effroyable a traversé tout le royaume samedi et dimanche; il a causé de grands dégâts; pourquoi tout le souvenir qui de désagréments de Folkstone a été enlevé; il y a eu de nombreux désastres sur la côte.

ALLEMAGNE.

La commission des réclamations étrangères.

Washington, 28—La démission des réclamations françaises et américaines s'est réunie à midi.

Sur motion du commissaire des Etats-Unis, il a été accordé le droit de prendre des nouveaux témoignages, dans ce que l'on appelle l'affaire Gardner, de la Louisiane. Le gouvernement aurait découvert de nouveaux témoignages relatifs à cette affaire.

M. Ine Davis a répondu longuement à l'argument du conseil français sur l'étendue des pouvoirs de la commission de faire des amendements aux mémoires, et l'époque où doit s'étendre cette permission.

M. de Chambrun a terminé son argument au nom de la France. La commission a pris le sujet en considération.

New-York, 28—Le Herald dit que son cable spécial a annoncé à tort que la frégate Lennox, allant de Liverpool à Halifax, est restée à Milford, sérieusement endommagée. C'était une erreur.

WASHINGTON.

Rapport du directeur de la Monnaie des Etats-Unis.

Washington, 27—Le rapport annuel des directeurs de la Monnaie des Etats-Unis, pour l'année finissant le 30 juin 1881, a été remis au secrétaire du trésor. Il contient, outre les états détaillés habituels des bureaux des Monnaies et des casais, un grand nombre d'utiles renseignements sur la production des métaux précieux aux Etats-Unis et dans les pays étrangers, ainsi qu'une comparaison de la circulation de l'argent et du papier pendant une série de 50 ans.

L'or et l'argent reçus et travaillés par toutes les monnaies et les bureaux d'essai qui excèdent de plus de $50,000,000 les recettes de toutes les années précédentes, se sont élevés à la somme records de $226,000,000, dont $193,000,000 en or et $33,000,000 en argent. Cet énorme accroissement, dit le directeur Bernhard, est dû à la continuelle importation d'or de l'étranger. Il a été déposé plus de $95,000,000, provenant de cette seule source.

On a constaté la facilité étonnée du frappage en grandes proportions, quand on a convertit toute cette somme de lingots en monnaie. Le frappage de l'or, toute année, s'est élevé à la somme records de $100,672,605, dont $34,000,000 sont en circulation active. $59,000,000 sont au trésor pour le paiement des certificats d'argent en circulation et environ $8,000,000 pour les débours ordinaires du trésor.

A partir de date, le directeur du bureau évalue la production des Etats-Unis, pendant l'année fiscale passée, à $38,500,000 en or et $4,210,000 en argent; total, $78,600,000. Les études faites sur la consommation annuelle de l'or et l'argent par le commerce et l'industrie prouvent que cette consommation a déjà excédé ces articles s'élève à $10,000,000 en or et à près de $3,500,000 en argent pendant cette année. Le directeur estime que, le 30 juin dernier, la circulation de la monnaie d'or aux Etats-Unis était de $440,000,000, celle de l'argent était de $171,500,000.

Parlant ensuite des travaux de la conférence monétaire internationale à Paris, il dit: Vu que la conférence n'a pu s'entendre encore sur quelque mesure pratique, et en attendant qu'elle arrive à une conclusion, il n'est pas une question plus importante de décider s'il est bon de suspendre momentanément le frappage de l'argent, jusqu'à ce que, par suite d'une convention internationale et une loi votée à cet effet, le frappage illimité de l'or et de l'argent à un taux fixé soient permis, soit autorisé par les principales nations commerciales d'Europe et d'Amérique.

D'après les données reçues, le directeur évalue la production de l'or dans le monde entier, pour l'année ordinaire de 1881, à $170,000,000, et celle de l'argent à $87,500,000.

La consommation du globe en ornementation, fabrication et objets d'art, pour la même période, est estimée à $75,000,000 d'or et $35,000,000 d'argent.

La circulation des principales contrées du monde est évaluée à $3,221,000,000; celle de l'argent légal tendre à $2,115,000,000; celle de l'argent à cours limité, à $423,000,000. Le total en espèces, à $5,759,000,000; en papier, $3,644,000,000.

Affaire Guiteau.

Washington, 28—La troisième semaine du procès de Guiteau commence aujourd'hui. Le temps est favorable, la foule est assez dense dans la salle que les jurés ont quitté depuis longtemps. Le marshal adresse au public la mercuriale habituelle et demande que l'on observe le même ordre que dans un temple.

M. Scoville et ses associés Ch H. Reed et J. W Guiteau sont à leur place de bonne heure. Mais l'avocat de la poursuite ne fait son entrée qu'à 10, 5 et quelques minutes.

Le cri monotone "oyez" se fait entendre. L'appel des membres du jury est fait, et l'accusé entre dans la salle.

M. Scoville demande que l'on interrompe l'interrogatoire de Mme Scoville pour entendre un ou deux nouveaux témoins qui sont venus de loin et qui désirent retourner chez eux aujourd'hui.

Les journalistes objecte et l'interrogatoire de Mme Scoville continue.

Elle fait un portrait de Guiteau; elle dépeint ses démarches et ses agissements quand il est venu lui rendre visite, en 1878.

A ce moment un grand bruit se fait entendre dans les corridors; la foule a pénétré dans le bureau du marshal; elle veut pénétrer dans la salle et le bruit qu'elle produit interrompt la cour.

Ce tout, pendant quelques minutes, dans la salle. Comme qui se plaignent d'être écrasés et demandent à sortir.

Ce n'est qu'avec peine que la salle et les corridors qui conduisent du bureau du marshal à la cour peuvent être évacués, et l'interrogatoire du témoin continue.

Dès l'époque de sa visite, Mme Scoville était convaincue que Guiteau était fou et qu'il est dû être enfermé dans un asile d'aliénés.

L'avocat de la poursuite fait de nombreuses objections aux questions posées par M. Scoville. A tout moment une discussion s'élève sur ce sujet.

Je désire bien faire savoir à MM. les journalistes que je comparais ici comme mon propre conseil. C'est toute la réponse que j'ai à faire aux nombreuses billevesées qu'ils ont publiées sur mon compte, ces jours passés. Quelques uns de ces journalistes ont réellement perdu la tête. Je comparais ici en partie comme mon propre conseil, comme j'en ai le droit en vertu de la loi et de la Constitution des Etats-Unis.

M. Burroughs a pris pension chez M. Scoville à l'époque de la visite de Guiteau en 1878. Il a toujours regardé le prisonnier comme un fou ou un toqué timbré; pour lui, Guiteau avait l'esprit dérangé.

Pendant le court espace qui s'est écoulé avant l'apparition du témoin, Guiteau, comme à son ordinaire, fait une sortie.

L'interrogatoire de Mme Scoville dure jusqu'à 11 heures.

A la demande de M. Scoville, le contre-interrogatoire de cette dame est ajourné pour permettre à M. Geo. D. Borroughs, de Chicago, de comparaître, attendu qu'il désire quitter la ville, aujourd'hui même.

Le cour ne fait aucun effort pour interrompre Guiteau. Comment arriver à forcer le prisonnier à garder le silence et à ne mettre un terme à ses interruptions malencontreuses, c'est là une question qui a beaucoup préoccupé le juge Cox et il a consulté plusieurs fois ses associés à ce sujet.

Faire sortir le prisonnier de la salle, soulèverait les procédures en son absence, comme on l'en a déjà menacé, avant, sans aucun doute, le priver du droit constitutionnel de le confronter avec les témoins de la partie adverse; le bailleur, c'est l'on a remarqué, le juge Cox, serait en faire une cause de violence aux yeux du jury qui se laisserait peut-être influencer.

La situation semble donc embarrassante pour l'accusé persistera à agir comme son propre conseil; le cour ne peut lui refuser le droit de parler, comme membre du barreau, sans admettre la folie. Le cour ne peut non plus le punir pour mépris de cour, attendu qu'il est déjà incarcéré. Les membres du barreau du district repoussent les reproches que l'on a faits jusqu'ici au juge Cox, pour n'avoir pas pris à l'égard de Guiteau des mesures rigoureuses; mais ils ne suggèrent aucun moyen de sortir d'embarras.

Quand John Guiteau, frère du prisonnier, est appelé comme témoin, la cour suspend la séance.

A la reprise de la séance, J. W. Guiteau est de nouveau appelé à témoigner, et M. Davidge procède à son contre-interrogatoire.

Le témoin a toujours entendu dire que son oncle Abraham avait été un homme intempérant et dissolu. Son père lui avait dit que son oncle Francis Guiteau doit mort dans de telle d'aliénation. Du reste, vu la preuve. La cause de la folie, suivant le document qu'il a vu, était la haute d'un mauvais duel.

Il a toujours entendu dire que son cousin Maynard avait été fou ainsi que son cousin Granville Parker. Il n'a pas entendu parler d'autres cas de folie dans la famille.

Quand M. Davidge termine son contre-interrogatoire, M. Scoville demande un témoin s'il ne lui répugnait pas d'avoir des fous dans sa famille.

La poursuite fait objection à cette question et l'objection est maintenue par le cour.

M. Scoville demande encore un témoin et, après avoir quitté son père, étant un enfant, il ne l'a nullement revu qu'à certains intervalles.

—Quel est votre opinion sur l'état de votre père?

La témoin répond rapidement:

—Je crois qu'il était mais d'esprit.

—Avez-vous formé votre jugement à ce sujet d'après le témoignage que vous avez donné?

Le cour s'oppose à ce que le témoin réponde. Le témoin, dit la cour, ne peut répondre que sur des faits qui sont à sa connaissance personnelle.

Pour ma part, dit le témoin, j'ai toujours cru que mon père était sain d'esprit.

M. Scoville lui demande ce qu'il entendait quand il a dit que son frère était sous l'influence d'un démon.

Le témoin répond que ces mots ne lui ont toujours eu qu'il y avait deux forces dans le monde: l'une, celle de Satan ou du démon; l'autre, celle de Jésus-Christ. Ces deux forces sont en guerre continuelle. Actuellement Satan a singulièrement étendu sa domination sur ce monde. Parfois pendant sa vie il est arrivé à son frère d'être sous le contrôle de Satan. Voilà ce qu'il entendait quand il a dit qu'il croyait que son frère, tout en étant responsable devant Dieu, pourrait bien ne pas l'être devant la loi humaine.

—Vous avez pris la chose au sérieux, mon ami, répond Guiteau vertement.

—Peut-être, réplique le témoin.

—Bien pauvre théologien, fait Guiteau, et c'est une bien pauvre position que vous prenez.

A propos de l'enfance de Pascoal, le témoin se rappelle que son père lui ayant promis 10 sous s'il pouvait rester tranquille dix minutes; l'accusé n'a pu gagner l'argent.

Après M. Guiteau, Mme Augustus Parker, de Chicago, est appelée par M. Scoville. Le témoin dit que son mari Augustus Parker était fou et qu'il a été enfermé 3 ans dans l'asile d'Elgin, où il est mort. Son mari était cousin du prisonnier.

Celui-ci est venu chez elle, à Chicago, après la folie de son mari. Il a causé ses visites à sa propre demande à elle; Guiteau voulait faire l'éducation de sa petite fille, afin de pouvoir l'épouser.

M. Scoville demande au témoin s'il n'y a rien pas dans les attentions de Guiteau pour sa fille, quelque chose de singulier qui ait attiré l'attention.

La poursuite s'oppose à cette question. M. Scoville dit qu'il veut montrer qu'il y avait quelque chose d'insensé dans les attentions de Guiteau pour cette fille de 14 ans.

Après quelque discussion sur le sujet, la question est posée pour une autre fois et le témoin dit: Il était tombé amoureux fou de ma fille, il voulait faire son éducation pour l'épouser.

—Amoureux fou, mais folle? Dit M. Davidge lentement. Il voulait faire son éducation et l'épouser, trait de folie assez commun.

Oh! une très jolie fille, juge, fait Guiteau.

Toute la salle part d'un rire inextinguible.

Le témoin dit que selon elle, le prisonnier a la cervelle détraquée. Vers 10 à 11 ans qu'elle a cette opinion, depuis la première fois qu'elle l'a vu.

Le prisonnier prend la parole pour expliquer ses relations avec la famille: Ils étaient très pauvres et j'avais l'habitude d'aller chez eux pour leur donner un peu d'argent, bientôt qu'ils n'en eut pas précié. Peu à peu j'ai pris intérêt à la fille; elle était très jolie, très "smart", elle était trop jeune pour moi, cependant.

Dans son contre-interrogatoire, le témoin dit que son mari avait l'habitude de la boisson; mais elle ne l'a jamais vu ivre. Elle ne sait pas si cela a pu agir sur sa folie.

Fernando Jones, un monteur entre deux âges témoigne de ses relations avec la prisonnier, à Chicago.

Le témoin est un des administrateurs de l'asile des aliénés de Jacksonville, depuis 6 ans, il a souvent visité l'asile, en qualité d'inspecteur de la ville de Chicago, il avait à s'occuper aussi de personnes ayant été internées.

D'après les notes et les paroles du prisonnier, il s'est formé l'opinion qu'il avait l'esprit dérangé.

Après la déposition de M. Jones, M. Scoville dit: Le prisonnier veut être assermenté.

Le prisonnier, entouré de gardes, prend le siège des témoins et s'assied.

Il reconnaît un certain nombre de lettres écrites par lui à son père et à d'autres personnes et produites déjà devant la cour par M. Scoville.

Pendant qu'il est sur le solliette, Guiteau se penche le plus possible en arrière, de façon à être aperçu le moins possible du public. Il parle très distinctement et semble être très flatté de ce changement de situation.

A 3 heures, la cour s'ajourne. Le prisonnier est reconduit dans sa chambre, quelque temps après il est reconduit à la prison.

Rachat des bons du 1858 appelé

Washington, 28—Le secrétaire du trésor a autorisé l'assistant-trésorier, à New York, à racheter, mercredi, 30 courant, avec bénéfice dans les limites de cette période des bons du 1858 appelé 105p jusqu'à un montant n'excédant pas cinq millions de dollars.

L'assistant-trésorier a été également autorisé à racheter, à partir de mercredi, 7 décembre 1881, sans réduction d'intérêt, le restant de ces appels qui pourrait encore se trouver en circulation. Les bons seront ainsi payés de la même façon à Washington à partir de la dernière date mentionnée.

La gelée dans la Caroline du Sud.

Charleston, Car. du Sud, 28—La gelée sensible qui a eu lieu dans la Caroline du Sud a causé un effroyable dommage. Le temps exceptionnellement doux qu'il avait fait durant les derniers six mois, avait permis à la plante non seulle de pousser vigoureusement quinze jours de plus et la plante semblait assurée contre les fraîcheurs de l'hiver.

C'était une compensation que l'on pensait répondre aux pertes occasionnées par la sécheresse.

La gelée a détruit toutes les espérances, même dans les îles Island.

Marchés, étrangers.

Liverpool, 28, midi—Coton ferme; ventes ce matin à 12,000 balles, dont 8000 pour la spéculation et l'exportation. Middling Orléans 6 11/16d. Middling Orléans 6 11/16d. Recettes 7,000 balles, dont 6,000 américaines.

Futures calmes: Upland, Low Middling clause, livraison en novembre et décembre 6 9/16d, livraison en janvier 6 9/16 à 6 19/32d, livraison et février 6 9/16 à 6 19/32d, livraison en mars 6 11/16d, mars et avril 6 23/32 à 6 11/16d, avril et mai 6 25/32d, juin et juillet 6 13/16, juillet et août 6 7/8d.

Londres, 28, 12.30 p. m—Consols 100 9/16; Bons des Etats-Unis, nouveaux à 1[2]s 116 1/4, de 5 s 107 1/8, 4's 120 3/4.

Paris, 28, 12.30 p. m—Rentes 85f et 30c.

Liverpool, 28, 3 p. m—Coton ventes toujours d'hui de coton américain 10,100 balles. Upland low middling clause, livraison en mai et juin 6 13/16d. Futures fermes.

Marché de la Havane.

Havane, 21—Sucre, le marché est inactif. Stock dans les entrepôts à la Havane et à Matanzas 19,250 boîtes, 12,500 sacs et 500 hogsheads. Recettes de la semaine, rien; exportations de la semaine 2800 boîtes, 10,000 sacs et 500 hogsheads, y compris 2150 boîtes et tous les sacs et hogsheads pour les Etats-Unis.

Or espagnol 180 à 190 1/4. Change pour les Etats-Unis, 90 jours or 9 1/2 à 9 3/4 de prime; do, à vue or 9 3/4 à 10 1/4 de prime; sur Londres, 19 à 19 1/2 de prime; sur Paris 4 1/8 à 4 3/4 de prime.

Argent, Stocks, etc.

New York, 28, oct—Argent 5 à 6 1/16. Change sur Londres 5's coupons à 109 1/2; nouveaux 4's coupons 114 1/4; nouveaux 4's coupons à 117 1/4. Les Bons d'Etat sont calmes et tenus aux.

New York, 28—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$96,396,627
Chèques	4,412,886

Marchés américains.

New York, 28—Coton—Recettes nettes 980 balles, brutes 1315. Ventes fermes à la clôture. Ventes 143,000 balles, dont 10,000 pour la spéculation, décembre 12,01 à 12,02, janvier 12,22 à 12,23, février 12,41 à 12,42, mars 12,60 à 12,61, avril 12,76 à 12,77, mai 12,97 à 12,98, juin 13,07 à 13,08, juillet 13,07 à 13,08, août 13,15 à 13,17, septembre 12,81 à 13,82.

New York, 28—Coton locale. Vente, 799 balles. Upland 12 cents. Orléans 12 1/4. Exportations pour la semaine, 27,411 balles. Exportations pour la semaine depuis le 1er septembre 77,703. Stock pour la Caroline du Sud 9412.

PASSES.

Fort Rods, 28, midi—Vent légère du nord-ouest. Arrivé: à 10:30 hier soir, steamship Hotchkiss, capitaine Thomas, de la Nouvelle-Orléans, avec 24 1/4 les parts de M. Hendrick, à Chas A Whitney & Co.

Navires américains Ensin, capitaine Otten, en 19 jours de Bonaor, Ma, avec une cargaison de sucre, à J R Worner.

Navire américain Lena Star pour New York.

Fort Rods, 28, 6 p. m—Vents légers du nord. Arrivé: goumette anglaise Baron, capitaine Bowen, 17 jours de Sagua la Grande, sur lest, à Wm Thomson & Co.

Steamship Lucy F Miller, capitaine Dotson, 2 1/2 jours de la Jamaique, avec une cargaison de bois, à Chas A Whitney & Co.

Steamer américain Saguin, capitaine Rickey, 10 jours de Progreso, avec une cargaison de sucre, à J F Worner.

Navire américain Barnard, capitaine Ulmer, 15 jours de Boston, avec une cargaison générale, à A K Miller & Co.

Pas de départs.

PLEUVE ET RIVIERES.

Vicksburg, 28—Rivière navigable, (temp. maximum 68°. Le fleuve à baissé de 7 pouces. Arrivé: Departs: Le steamer Minnie Gilmore, Gilmore, pour Memphis.

Cairo, 28—Le fleuve a 22 pieds 2 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivé, City of New Orleans de St. Louis; Mary Houck, de la Nouvelle-Orléans. Parti, Mary Houck pour Cincinnati.

Louisville, 28—La rivière a 9 pieds 10 pouces et baisse. Temps partiellement couvert et agréable. Commerce. Chez Morgan pour la Nouvelle-Orléans, Mary Houck pour la Nouvelle-Orléans, Mary Houck pour Cincinnati.

Londres, 28, 12.30 p. m—Consols 100 9/16; Bons des Etats-Unis, nouveaux à 1[2]s 116 1/4, de 5 s 107 1/8, 4's 120 3/4.

Paris, 28, 12.30 p. m—Rentes 85f et 30c.

Liverpool, 28, 3 p. m—Coton ventes toujours d'hui de coton américain 10,100 balles. Upland low middling clause, livraison en mai et juin 6 13/16d. Futures fermes.

Marché de la Havane.

Havane, 21—Sucre, le marché est inactif. Stock dans les entrepôts à la Havane et à Matanzas 19,250 boîtes, 12,500 sacs et 500 hogsheads. Recettes de la semaine, rien; exportations de la semaine 2800 boîtes, 10,000 sacs et 500 hogsheads, y compris 2150 boîtes et tous les sacs et hogsheads pour les Etats-Unis.

Or espagnol 180 à 190 1/4. Change pour les Etats-Unis, 90 jours or 9 1/2 à 9 3/4 de prime; do, à vue or 9 3/4 à 10 1/4 de prime; sur Londres, 19 à 19 1/2 de prime; sur Paris 4 1/8 à 4 3/4 de prime.

Argent, Stocks, etc.

New York, 28, oct—Argent 5 à 6 1/16. Change sur Londres 5's coupons à 109 1/2; nouveaux 4's coupons 114 1/4; nouveaux 4's coupons à 117 1/4. Les Bons d'Etat sont calmes et tenus aux.

New York, 28—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces	$96,396,627
Chèques	4,412,886

Marchés américains.

New York, 28—Coton—Recettes nettes 980 balles, brutes 1315. Ventes fermes à la clôture. Ventes 143,000 balles, dont 10,000 pour la spéculation, décembre 12,01 à 12,02, janvier 12,22 à 12,23, février 12,41 à 12,42, mars 12,60 à 12,61, avril 12,76 à 12,77, mai 12,97 à 12,98, juin 13,07 à 13,08, juillet 13,07 à 13,08, août 13,15 à 13,17, septembre 12,81 à 13,82.

New York, 28—Coton locale. Vente, 799 balles. Upland 12 cents. Orléans 12 1/4. Exportations pour la semaine, 27,411 balles. Exportations pour la semaine depuis le 1er septembre 77,703. Stock pour la Caroline du Sud 9412.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 29 novembre 1881
—Température—Temps devenant plus brumeux suivi de pluies partielles, léger changement dans la température et vents généralement de l'est au sud.

Température du 29 novembre 1881.

Thermomètre de C. Durand, Opticien.
14 rue de Chartres.

6 heures du matin	Fahrenheit	Centigrade
Midi	62	16
3 P. M	61	16
6 P. M	56	14

Lundi, 28 novembre, 2 h. 06, P.M

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Géo	65	Louisville, Ky	61
Atlanta	60	Memphis, Tenn	64
Boston, Mass	54	Mobile, Ala	64
Cairo, Ill	64	Montgomery, Ala	64
Chattanooga, Tenn	59	Nashville, Tenn	63
Chandeleur, Fla	68	New Orléans, La	66
Davenport, Iowa	57	Omaha, Neb	59
Dubuque, Iowa	55	Pittsburgh, Pa	62
Galveston, Texas	64	Savannah, Géo	64
Helena,	63	Shreveport, La	63
Keokuk, Iowa	57	St-Louis, Mo	62
Key West, Fla	70	St-Paul, Minn	53
La Crosse, Wis	55	Vicksburg, Miss	67
Leavenworth, Kan	61	Yankton, D.T	—

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (sauf les plus basses).

Augusta	6.04	Nashville, Tenn	12.00
Cairo, Ill	—	Port Gibson	7.02
Chattanooga, Tenn	2.06	Pittsburgh, Pa	4.00
Davenport, Iowa	3.11	Pittsburgh, Pa	4.00
Dubuque, Iowa	11.3	Shreveport, La	17.07
La Crosse, Wis	8.08	St-Louis, Mo	—
Leavenworth, K	3.06	St-Paul, Minn	7.02
Louisville, Ky	4.00	Vicksburg, Miss	33.08
Memphis, Tenn	26.01	Yankton, D.T	—

Les chiffres des deux dernières colonnes indiquent le nombre de pieds au-dessus de l'étiage pendant les 24 heures précédentes.

Les chiffres des deux dernières colonnes indiquent le nombre de pieds au-dessus de l'étiage pendant les 24 heures précédentes.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de l'Etat-Civil dans les 48 heures.

Mariages.

Jean P Bienné à Mlle Marie L Barnigaut;
Samuel Imbert à Mlle Antonia Robertson;
Gustave Wesser à Mlle Marie Desomar;
John Hague Jne à Mlle Marie Reine;
A B Sandin à Mlle Louise Mercier;
Gaston J Verchère à Mlle Capitola Monte Rose;
Geo Hillman à Mlle Sarah McGee;
Louis Lange à Mlle Henriette Weber;
Paul Lathrop à Mlle Marie Garrett.

Mme Chas White, un garçon, 25 jan;
" Hans Dodemont, un garçon, 26 nov;
" Jos Lemaire, un garçon, 28 nov;
" J J Cannezar, une fille, 3 nov;
" Peter Wiese, un garçon, 14 nov;
" Th O'Brien, une fille, 18 nov;
" Jos J Pfeiffer, une fille, 26 nov;
" Ely Oswald, une fille, 21 nov;
" Th O'Brien, un garçon, 18 nov;
" Jacob Smith, une fille, 25 nov;
" Hug Driver, un garçon, 12 nov.

Joseph M Dominguez, 17 jours, No 196 rue Gravier.

Mme Ellen Place, 5 ans, No 111 rue Chartres, entre du Texas.

Louise Tucker, 18 ans, Maison du Bon Pasteur.

Olivia Lewis, c, 19 jours, No 190 rue Dauphine.

Joseph Victor Audry, 39 ans, No 343 rue Bourbon.

—, 1m Dutto, 70 ans, rue Marais, près Port;
Mme Marie L, 9 ans, No 365 rue Port;
Herbert Hancock, 4, 5[6] ans, No 213 rue St-Philippe;
Joel Hunes, 7 ans, rue Orphelat, près Marais;
Elie Marie S Dumange, 16 ans, rue Dauphine, près Pontine;
Joseph Fleming, 36 ans, No 200 rue Front, entre de la Levrière;
Joseph E Rose, c, 36 ans, No 147 rue Julia;
Augustine Dalcour, 28 ans, Petites Ecoles du Faubourg, native d'Irlande;
Jean Daviolh, 58 ans, de l'Hôpital et Potaux, native d'Espagne;
Arthur Labbe Jne, 8 ans, coin Lesseps et Johnson;
Ena P L de Los Lamyte, 43 ans, No 67 rue Bienville, native de France;
Hannah Johnson, c, 110 ans, coin Perrault et Chartres.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 112 personnes, dont 17 de la phthisie pulmonaire, 9 de la pneumonie, 8 de la diarrhée, 7 d'affections du cœur, 4 de traumes sans distinction, 4 de fièvres des cerveau, 3 de fièvre typhoïde, 2 (petits enfants) et 2 (vieillards) de la débilité, 3 de vieillesse, 2 de bruluses, 2 de la laryngite, 2 de la bronchite chronique, 2 de la gastrite.

Age.—An-tessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 2; de 5 à 10 ans, 6; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 4; de 20 à 25 ans, 7; de 25 à 30 ans, 6; de 30 à 40 ans, 15; de 40 à 50 ans, 10; de 50 à 60 ans, 16; de 60 à 70 ans, 9; de 70 à 80 ans, 8; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 1; 100 ans et au-dessus, 0.

Nationalité.—Américains, 1; Anglais, 3; Français, 5; Allemands, 9; Irlandais, 9; Louisianais, 65; Ecossais, 1; Américains (autres que Louisianais), 19.

Il est mort 165 personnes du sexe masculin, y compris 27 de couleur; 47 des sexe féminin, dont 24 de couleur.

Il y a eu 19 décès à l'hôpital de charité, et 3 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont délivré 36 certificats de décès.

Il y a eu 17 morts-né, dont 8 de couleur.

Voyageurs arrivés aux principaux hôtels.

HOTEL ST-CHARLES.

M Lemon, Louisiane; mrs B S Story, Clement Story, les de Sevre; H H Malley, Boston; W H Stevens et famille, Tennessee, Ky; Comtesse de Pontalba, Paris; Mme Le Vert, Géo; Mme Alexis Mrs Kyest, St. Louis; F O Rose, F Clifton Kingsbury, Ky; Mme Lucas, Mlle Lucas, Mlle Lucas et famille, W E Mayer, Cincinnati; Mme T W Gerrard, G C Barber, Akron, O; A M Barber, Mlle Scott, G T Ambrose, G Beaumont, O O Tenbrook, Cincinnati; C Cooper, Cincinnati; W B Fitzmann, Vicksburg; Q J Turnbull, Natchez, Miss; W Dutton et femme, Boston; H Coit, Mass; Mme Mary Harper, Philadelphie; Mrs Van Pelt, Memphis, mrs Brooks, Chicago; G H Bradley, F Y Simmonds, O Campbell Lowell; Col Leroy, St Louis; G G Hunkly, Dallas, Texas; J A Smith, Philadelphie; S S Potter, McOmas City.

CITY HOTEL.

J S Hahlin, Ark; L S Grant, Lac; J S Mc, ris Caroline; Mrs Mc, ris Caroline; Mrs Mc, ris Caroline; J B Hoss, Baltimore; Henry C Brand, Accomac; Geo W Wey et famille, Mis Orléans; J Wey et famille, Mis Orléans; Mrs Orléans; Mrs Orléans; Mrs